

DYNASTIE

Ernest Chaplet
Émile Lenoble
Jacques Lenoble

Exposition du 19 octobre au 7 novembre 2026

Oscar Graf
71, rue du faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

DYNASTIE

Mathieu Néouze

Sur rendez-vous uniquement
00 33 (0)6 60 54 68 97 - mathieu.neouze@gmail.com
www.mathieuneouze.com

Ernest Chaplet
Émile Lenoble
Jacques Lenoble

À la mémoire d'Alain Blondel, qui, avec sa femme Michèle et leurs associés de la Galerie du Luxembourg, rendit hommage dès 1974 à l'oeuvre céramique de Jacques Lenoble.





Ernest Chaplet
(Sèvres, 1835 - Choisy-le-Roi, 1909)

Chaplet est sans aucun doute l'artiste le plus novateur de la renaissance de la céramique en France à la fin du 19ème siècle. Outre ses nombreuses avancées techniques et esthétiques, Chaplet redéfinit le statut du céramiste en lui conférant une autorité créative exclusive. Auparavant, les fabricants français de céramique, quelle que soit l'ampleur de leur production, imposaient une division du travail qui séparait l'artiste de l'artisan. Chaplet débute sa carrière à l'âge de treize ans en tant qu'apprenti peintre sur porcelaine à la Manufacture nationale de Sèvres. À quarante ans, il est recruté par la société Haviland & Company pour mener des recherches et développer la céramique d'art dans le cadre d'un système de production en atelier. À cinquante ans, Chaplet décide de se mettre à son compte et, ce faisant, de n'utiliser que ses mains pour façonner certaines des céramiques les plus influentes de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Entre 1887 et 1904, Chaplet devient le premier céramiste d'art de France, une nouvelle vocation rendue possible en grande partie grâce à ses efforts précurseurs.

Au début des années 1870, Chaplet met au point la décoration à la barbotine, une méthode consistant à peindre la faïence avec de l'argile liquide. C'est cette réalisation qui attire l'intérêt de la société Haviland & Company, propriétaire d'une manufacture de porcelaine à Limoges. À la recherche de nouveaux marchés, Haviland crée un atelier de recherche à Auteuil et, en 1875, engage Chaplet pour superviser la production de la vaisselle en barbotine. Les coûts de production élevés obligent Haviland à fermer l'atelier d'Auteuil en 1881, mais Chaplet convainc l'entreprise d'ouvrir un autre atelier à Vaugirard en 1882. C'est là que Chaplet dirige la production de grès brun mat. Avant la fermeture de l'atelier en 1885, Chaplet réussit à produire un véritable émail « sang de bœuf », pour lequel il reçoit une médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris de 1889.

En 1889, Chaplet s'installe à Choisy-le-Roi où il se consacre entièrement à la recherche sur les émaux. À l'instar de son « sang de bœuf », les émaux de Chaplet résultent de cuissons successives dans différentes atmosphères du four. À mesure que les glaçures de Chaplet gagnent en complexité, ses formes se simplifient, rompant finalement tout lien avec leurs prototypes d'Extrême-Orient. Chaplet en vient à considérer qu'une glaçure non figurative constitue un décor suffisant. C'est là que réside sa principale contribution stylistique à la céramique artistique du XXe siècle.

1. *Bouteille au long col*

Grès porcelainique

32 x 10 x 10 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base

Numéros d'inventaire à l'encre sous la base : SIM 2008.0.0551 / AD.
974.15.1.

Provenance :

Société Industrielle de Mulhouse.

Collection privée, France.



2. *Pot à pinceaux*

Grès porcelainique

15 x 10 x 10 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base



3. *Vase pansu au col droit*

Grès porcelainique

11,5 x 8 x 8 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base



4. *Vase rouleau*

Grès porcelainique

8 x 7,5 x 7,5 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base



5. *Vase à trois anses*

Grès porcelainique

8 x 7 x 7 cm

Signé au pinceau de la marque au rosaire sous la base



6. *Vase ovoïde au col resserré*

Grès porcelainique

10 x 7,5 x 7,5 cm

Étiquette ancienne sous la base portant le nom Chaplet



7. *Petit vase pansu resserré à la base*

Grès porcelainique

6,5 x 4 x 4 cm

Signé au pinceau de la marque au rosaire sous la base

Étiquette ancienne portant le numéro 138

8. *Petit vase balustre*

Grès porcelainique

7 x 5,5 x 5,5 cm

Signé au pinceau de la marque au rosaire sous la base

9. *Petit vase cylindrique*

Grès porcelainique

8,5 x 4 x 4 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base

10. *Petit vase pansu à col droit*

Grès porcelainique

5,5 x 5 x 5 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base



11. *Coupe*

Grès porcelainique

7 x 9 x 9 cm

Signé au pinceau de la marque au rosaire sous la base



12. *Petit vase oblong*

Grès porcelainique

11 x 3,5 x 3,5 cm

Signé au pinceau de la marque au rosaire sous la base

13. *Petit vase à quatre faces*

Grès porcelainique

8 x 4,5 x 4,5 cm

Signé au pinceau de la marque au rosaire sous la base



14. *Le Roi, pièce de jeu d'échecs*

Modèle de Jean-Désiré Ringel d'Illzach

Grès porcelainique

13,5 x 5,5 x 5,5 cm

Signé du cachet au rosaire sous la base

Numéro 11 en creux sous la base

Provenance :

Collection Roger-Marx.

Collection Barlach Heuer, Paris.

Exposition :

1976, *Ernest Chaplet*, musée des Arts Décoratifs, Paris, part. du n°139.

15. *Un Soldat, pièce de jeu d'échecs*

Modèle de Jean-Désiré Ringel d'Illzach

Grès porcelainique

8 x 5,5 x 4,5 cm

SSigné du cachet au rosaire sous la base

Numéro 18 en creux sous la base

Provenance :

Collection Émile Lenoble.





Émile Lenoble
(Paris, 1875 - Crozon, 1940)

Après des études au lycée Jean-Baptiste Say, puis à l'École des Arts décoratifs, Émile Lenoble fournit pendant sept ans des dessins à un industriel, fabricant de faïence stannifère.

En 1903, il épouse la fille de Chaplet, dont il habite la maison à Choisy-le-Roi. C'est à cette époque qu'il aborde le grand feu. Il choisit volontiers une terre presque noire, d'un ton profond, ou à l'opposé, une pâte claire à laquelle il ajoute parfois, pour les pièces de petite dimension, du kaolin.

Vers 1910 / 1912, il exécute des grès émaillés aux décors peints sous ou sur couverte. Parfois, il les grave dans le support ou, plus superficiellement, sur l'engobe. Il incruste les sillons ainsi creusés de terres de couleurs différentes.

En 1913, il réalise quelques pièces d'un bleu turquoise de cuivre très intense fixé aux alentours de 1300 ° C.

De 1918 à 1930, de retour de captivité en Allemagne, il fait des essais pour mettre au point des bleus et des céladons, recherchant plus la subtilité des émaux que les décors précédemment gravés. À l'inverse de Decoeur, il garde « ses plus belles pièces ratées » afin qu'elles lui servent de leçon.

Les formes franches et pleines ont souvent un caractère monumental, associé à des couleurs « naturelles » : blanc crémeux, rouge brique, jaunes et ocres, brun-noir profond, comme des fresques. « Au hiératisme des formes correspond le bannissement des couleurs franches, dynamiques et primaires ». (...)

En effet, les engobes opaques, les couvertes craquelées et transparentes s'associent intimement sous l'action du grand feu avec le support. Certaines pièces évoquent des vases de pierre dure.

Il interprète les décors archaïques chinois et coréens auxquels l'avait initié Henri Rivière, mais aussi ceux de la Grèce antique et de l'Orient : il exalte la panse ou l'épaulement des vases, pour conjuguer, dans une cohérence totale, l'œuvre de la terre qui garde alors l'apparence de l'objet inventé par la nature.

Anne Lajoix
La céramique en France, 1925 - 1947, Paris, 1983.

16. *Vase monumental bilobé*

Grès émaillé

34 x 21 x 21 cm

Signé du cachet sous la base

Porte le numéro 195 sous la base



17. *Vase sphérique à décor incisé*

Grès émaillé

17 x 20 x 20 cm

Signé du cachet sous la base

N°227 incisé sous la base



18. *Vase à décor géométrique*

Grès émaillé

20 x 12,5 x 12,5 cm

Signé du cachet sous la base



19. *Vase au long col à décor de fleurs*

Grès émaillé

30 x 13 x 13 cm

Signé du cachet sous la base

Numéro 16 sous la base

Provenance :

Collection Susan et Peter Hut, États-Unis.



20. *Coupe sur trois pieds*

Grès émaillé

9 x 15,5 x 15,5 cm

Signé du cachet sous la base



21. *Bol sur talon*

Grès chamotté émaillé
11 x 15 x 15 cm
Signé du cachet sous la base
Numéro 264 à l'encre sous la base



22. *Coupe sur talon à décor incisé*

Grès émaillé

8 x 15 x 15 cm

Signé du cachet incisé sous la base

N°449 incisé sous la base



23. *Vase cylindrique sur pied*

Grès émaillé

16,5 x 9 x 9 cm

Signé du cachet incisé sous la base

N°412 incisé sous la base



24. *Bol*

Grès chamotté émaillé
8 x 12,5 x 12,5 cm
Signé du cachet sous la base
Numéro 249 à l'encre sous la base

Provenance :
Galerie Rouard, Paris (étiquette sous la base).



25. *Vase monumental à décor craquelé*

Grès émaillé

38 x 23 x 23 cm

Numéro 246 incisé sous la base





Jacques Lenoble
(Choisy-le-Roi, 1902 - Paris, 1967)

Petit fils et fils de céramiste, Jacques Lenoble rencontre l'opposition d'Émile Lenoble qui ne veut pas que son fils perpétue la tradition familiale.

Il finira cependant par entrer dans la carrière. En effet, à la galerie Georges Petit où il travaille, il rencontre Hélène, la fille du peintre Henri Lebasque qu'il épouse avant de partir s'installer au Cannet en 1924.

Madame Lenoble raconte « qu'il traversait la montagne » chaque matin afin de rejoindre une fabrique de terraille à Vallauris.

Il y apprend à tourner et fait souvent le détour par les établissements L'Hospied à Golfe Juan où sont préparés les matières premières et les émaux.

Il se lie d'amitié avec L'Hospied et son gendre Cox qui sont séduits par son enthousiasme et qui lui permettent de ne jamais manquer de matières premières.

Lorsque des travaux importants lui sont commandés, il les prépare et les exécute dans une fabrique d'Aubagne, Procéram, chez Jacques Bourdillon.

Il est présent au Salon d'automne et au Salon des artistes décorateurs dont il est membre avec des envois de poteries vernissées au grand feu et des panneaux de grès à vocation architecturale.

(...)

Sa formation au creux du « Val d'or » (Vallauris) provençal lui a donné l'amour de la terre et l'a mené à renoncer aux émaux de couleurs vives pour revêtir ses pots d'engobes jaune ou rouge sous une couverte à l'épiderme transparent ou d'une glaçure volontiers épaisse en larges coulées, stalactites voluptueuses faisant valoir la qualité et la couleur de l'argile.

Les formes sont toujours d'une soigneuses simplicités raffinées que nous jugeons d'un esprit proche de la poterie populaire japonaise (bols à thé Raku, Oribe, Irabo et Ame).

« Coupes, vases ou plats, les objets sortis de sa main sont toujours élégants avec un air de franchise et de bonhomie. L'aplomb est bon, l'aspect est solide, les propositions sont justes. La technique pourtant n'est pas sans recherche dans l'application des couvertes et des émaux.

Il a souvent recours à des engobes de terre rouge de Salerne ou de terre jaune de Biot, soit en couches, soit posées en simples taches, soit entraînées en vagues nébulosités sous le pouce qui incurve encore les flanc du vaisseaux girant sur le tour. »¹

1. J. Gallotti, Art et Décoration, 1935, «Jacques Lenoble».

26. *Vase tronconique à décor de damier*

Terre émaillée

22 x 17,5 x 17,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



27. *Pot à pinceaux*

Terre émaillée

14 x 14,5 x 14,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



28. *Pot à décor incisé*

Terre émaillée

11,5 x 13,5 x 13,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : L.

Bibliographie :

E. Pélichet, *La Céramique Art Déco*, Paris, 1988, p. 93, 95 (repr.).



29. *Grand vase rouleau*

Terre partiellement émaillée

30 x 20,5 x 20,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



30. *Vase pansu au col resserré à décor incisé*

Terre émaillée

15 x 16 x 16 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



31. *Vase rouleau*

Terre émaillée

20,5 x 12,5 x 12,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*

Provenance :

Galerie du Luxembourg, Paris.



32. *Vase de forme organique*

Terre émaillée

11 x 8 x 8 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



33. *Coupe sur pied*

Terre émaillée

9 x 12 x 12 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*

Provenance :

Galerie du Luxembourg, Paris.



34. *Pot sur talon à l'émail craquelé*

Terre émaillée

9 x 12 x 12 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



35. *Coupe sur talon*

Terre émaillée

9 x 12 x 12 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



36. *Large coupe à décor guilloché*

Terre émaillée

12,5 x 23,5 x 23,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*



37. *Petite coupe sur talon*

Terre émaillée

7 x 10 x 10 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*

Provenance :

Galerie du Luxembourg, Paris.

38. *Coupelle*

Terre émaillée

4 x 9,5 x 9,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*

Provenance :

Galerie du Luxembourg, Paris.



39. *Vase bilobé à décor géométrique*

Terre émaillée

10 x 8,5 x 8,5 cm

Signé de l'initiale incisée sous la base : *L.*

Numéro 187 incisé sous la base



Hélène Lenoble, dite Nono

(née en 1901, épouse de Jacques Lenoble)

40. *Personnage chevauchant un cochon*

Terre partiellement émaillée

22 x 23 x 10 cm

Signé à l'encre de l'initiale au revers : N

Provenance :

Galerie du Luxembourg, Paris.

«On ne saurait dire combien les femmes des céramistes eurent leur importance ; Hélène Lenoble, encouragée par Jacques Lenoble, choisit de concevoir maints petits objets fantaisistes et charmants, statuettes, encadrements de miroirs et boutons en céramique émaillée et vernissée qui trouvèrent un public nombreux d'amateurs.»

Anne Lajoix

La céramique en France, 1925 - 1947, Paris, 1983.



